



ASCENSION

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 9 mai 2024)

Et eritis mihi testes.

Vous serez alors mes témoins. (Ac 1,8)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

Après avoir rencontré le Christ Ressuscité, vainqueur de la mort, au cours des premières apparitions aux disciples, l'Église nous a invités, il y a quelques dimanches, à méditer la figure du bon Pasteur. (cf Jn 10) Le bon Pasteur est celui qui mène ses brebis de sorte qu'elles « aient la vie, la vie en abondance. » (v. 10) Il est pour elles la porte : « Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage. » (v. 7) Contrairement au mercenaire, le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis. Il connaît ses brebis et ses brebis le connaissent. Comme l'atteste la parabole de la brebis perdue, partant à la recherche de l'égarée, il n'hésite pas à abandonner le troupeau. (cf Lc 15,3-7) La vocation du bon Pasteur s'exprime dans les paroles qu'il prononce : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. » (Jn 14,6)

En ce matin de l'Ascension, et alors que vient d'être éteint le cierge pascal qui manifestait la victoire de la lumière sur les ténèbres et la présence du Christ glorieux au milieu des siens, la tristesse ne devrait-elle pas envahir les cœurs, nos cœurs ? Quelle joie pour les disciples que ces quarante jours où le Christ

se présentait à eux bien vivant, offrant les preuves de sa résurrection et parlant du royaume de Dieu !

Comment comprendre alors que, comme le rapporte saint Luc, ces disciples, après avoir reçu la bénédiction du Seigneur qui déjà s'élevait vers le ciel, et s'être prosternés devant lui, « retournèrent à Jérusalem, en grande joie... sans cesse dans le Temple à bénir Dieu. » (Lc 24,52-53)

Quel contraste avec le soir du Vendredi saint, où le Christ élevé sur la croix avait semblé abandonner ses disciples, d'ailleurs déjà dispersés, s'il n'avait pas plutôt été lui-même abandonné auparavant par eux. La joie n'était pas au rendez-vous.

Certes, il ne s'agit pas aujourd'hui de la joie d'être libéré de la présence oppressante du Maître. Non, les disciples ne savent que trop que sa présence est une présence aimante. Ils se souviennent d'ailleurs de ses premiers mots au matin de Pâques : « *Pax vobis* – La paix soit avec vous. » (Jn 20,19) Peut-être faut-il voir la source de cette joie si inattendue dans la mission que les disciples viennent de recevoir ?

Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné. (Mc 16,15-16)

Peut-être aussi est-ce le don des charismes et la perspective de conversion par la force convaincante des miracles ?

Voici les signes qui accompagneront ceux qui deviendront croyants : en mon nom, ils expulseront les démons ; ils parleront en langues nouvelles ; ils prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent un poison mortel, il ne leur fera pas de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades s'en trouveront bien. (v. 17-18)

Pourtant, il ne faudrait pas oublier que ces versets sont précédés d'un blâme particulièrement sévère :

Il leur reprocha leur manque de foi et la dureté de leurs cœurs parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient contemplé ressuscité. (v. 14)

C'est précisément la foi qui faisait défaut au soir du Vendredi saint. Au fond, c'est probablement dans un renouvellement de leur foi que réside la cause la plus profonde de la joie des disciples. Ne serait-ce pas une indication pour nous, une invitation ? À la joie de la foi, nous sommes aussi appelés.

Les apôtres sont dans l'attente de l'accomplissement d'une promesse, la promesse du Père, qui est l'envoi de l'Esprit Paraclet :

Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur. Et vous aussi, vous allez rendre témoignage, car vous êtes avec moi depuis le commencement. (Jn 15,26-27)

Le cierge pascal éteint n'est donc pas tant le témoin de la disparition de la présence visible du Christ que l'annonce d'une nouvelle lumière diffusée dans le cœur de ceux qui acceptent de la recevoir et d'en devenir les témoins aux yeux du monde. En sa mort et sa résurrection, le Christ enfante des milliards d'humanités où désormais il repose, petites lumières plus ou moins vacillantes, plus ou moins lumineuses pour éclairer le monde.

C'est à ces petites lumières que chaque homme est appelé à allumer sa propre lampe ou à la ranimer, si d'aventure, elle s'était éteinte. Le Seigneur l'avait annoncé :

J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur. (Jn 10,16)

En ce jour de l'Ascension, et en entendant l'appel à la mission adressé par le bon Pasteur aux disciples, nous nous souvenons du devoir de prier pour les vocations sacerdotales et religieuses. Certes, tout homme est appelé à être témoin du Christ, mais le plus beau témoignage devrait être celui des hommes et des femmes qui ont tout quitté pour se consacrer à lui en devenant prêtre, religieux ou religieuse. Le témoignage de fidélité au don radical et sans retour de leur vie, que ce soit dans la vie apostolique ou dans le silence du cloître, se suffit à lui-même. Le saint Pape Paul VI affirmait :

L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins. (Paul VI, Audience du 2 oct. 1974)

La sainteté est aussi un moyen pour conduire les hommes à rencontrer le vrai visage du Christ. « Allez dans le monde entier... Soyez mes témoins. » Ces paroles ont suscité tant de figures de sainteté, tant de messagers du Christ ressuscité : saint Antoine s'enfuyant dans le désert, saint François, le pauvre d'Assise, saint François de Sales, tout de douceur... Parmi ces figures, comment ne pas mentionner Marie, la Mère de Jésus, la Mère des prêtres et des religieux, la Mère de tous les amis de Jésus et de tous les hommes qu'elle veut conduire à son Fils ?

C'est avec elle et quelques femmes que les apôtres vont se réunir dans la prière au Cénacle dans l'attente du don de l'Esprit. Préparons-nous à accueillir également ce don en méditant la séquence ou l'hymne de la Pentecôte. Celui que nous avons reçu en abondance au jour de notre confirmation veut poursuivre son œuvre en nous. Il est *Fons vivus, Ignis, Caritas* : source vive, feu, charité. De lui, nous recevons la vie, la vie en abondance. Puissions-nous en demeurer les témoins.

Veni Sancte Spiritus ! Amen, Alleluia.